



THÈME 1 : LE XVIII^E SIÈCLE : EXPANSIONS, LUMIÈRES ET RÉVOLUTIONS

Chap.1: Grand commerce, bourgeoisie et esclavage au XVIII^e siècle.

Chap.2: L'Europe des Lumières

Chap.3: La Révolution française et l'Empire.



CHAP.1 : Grand commerce, bourgeoisie et esclavage au XVIIIème siècle.



Lexique :

Commerce en droiture : désigne le commerce effectué par bateau en ligne directe entre l'Europe et ses colonies, sans passer par l'Afrique pour s'approvisionner en esclaves, comme dans le cas du commerce triangulaire.

Commerce triangulaire : commerce maritime reliant l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, entraînant la déportation d'esclaves noirs pour approvisionner les colonies en main-d'œuvre gratuite. Depuis l'Europe, des navires chargés de pacotille (étoffes, armes, alcool) se rendaient sur les côtes africaines acquérir des captifs. Ceux-ci étaient ensuite transportés et vendus dans les colonies d'Amérique. Les bateaux négriers revenaient, vers l'Europe, chargés de matières premières produites dans les plantations esclavagistes (sucre, café, cacao, coton, tabac).

Hôtel particulier : maison luxueuse bâtie dans une ville pour une famille bourgeoise

Négociant : marchand en commerce de gros (grande quantité).

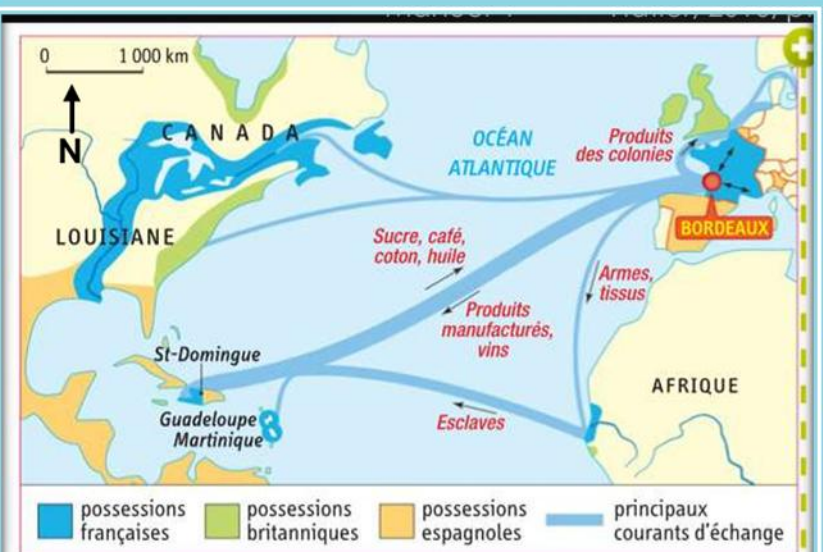
Port de réexpédition : port recevant des marchandises afin de les envoyer vers une autre destination.

Produits coloniaux : matières premières exportées depuis les colonies vers l'Europe. (Tabac, or, coton, cacao...).

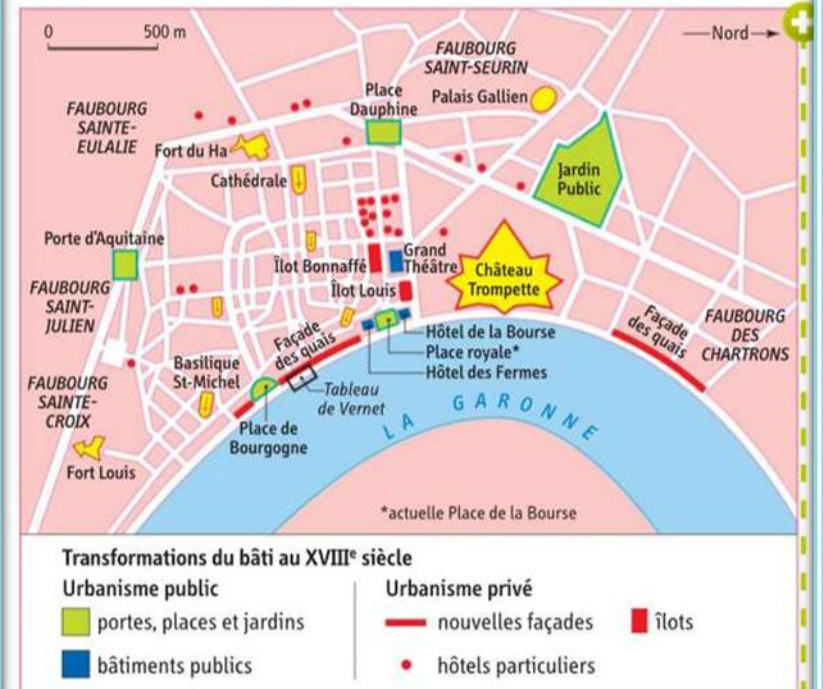
Produits manufacturés : bien élaboré par l'activité humaine à partir de matières premières.

Trafic portuaire : ensemble des opérations liées aux mouvements de marchandises entre les navires et différentes parties d'un port. **Tonneaux** : Grand récipient en bois servant généralement à entreposer ou à conserver des liquides OU Unité de volume pour les navires (un tonneau = 2,83 m³)

Bordeaux au XVIIIème siècle



1 Le commerce de Bordeaux au XVIII^e siècle



2 Les transformations de Bordeaux au XVIII^e siècle

3 Bordeaux vers 1730

« Je vis en courant le château Trompette et celui du Ha qui est à l'autre extrémité du port. Nous dînâmes chez un riche négociant, mon ami que j'avais connu à l'Amérique, après quoi nous montâmes au clocher de la basilique de Saint-Michel¹, d'où l'on découvre toute la ville. Elle me parut très grande et remplie d'assez beaux édifices. Son port est formé par la rivière de Garonne qui est très large à cet endroit, et souvent toute couverte de vaisseaux. On m'assura qu'en temps de paix, il était ordinaire de voir sur la rivière jusqu'à 1 200 vaisseaux de toutes sortes de nations. Sa situation est des plus avantageuses pour le négoce. Ses environs à plusieurs lieues à la ronde sont très fertiles et parfaitement bien cultivés, et la Garonne et les autres rivières qui s'y rendent lui apportent aisément toutes les marchandises du Languedoc et des provinces voisines. »

■ **Voyage du P. Labat en Espagne et en Italie**, t. II, 1730.

1. Qui a une hauteur de près de 100 mètres à cette époque.

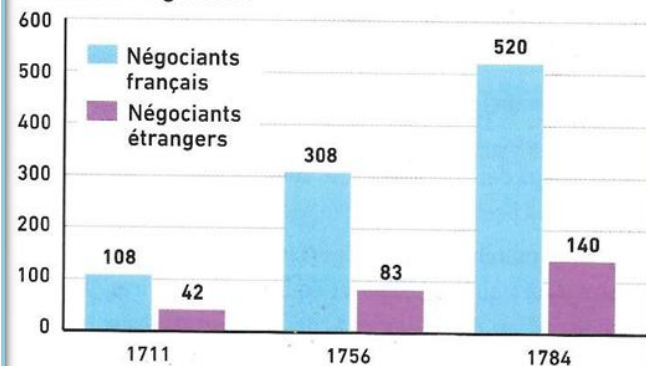


4 La Place royale de Bordeaux au XVIII^e siècle (actuelle place de la Bourse) (Estampe, XVIII^e siècle.)

En haut à droite, un mascaron de la Place royale (une décoration représentant une tête d'esclave noir, XVIII^e siècle.)

5 Les négociants à Bordeaux

Nombre de négociants



Source : Caroline Le Mao, *Les villes portuaires maritimes dans la France moderne XVI^e - XVIII^e siècle*, Armand Colin, 2015.

1. Docs 1 et 3 : Situe le port de Bordeaux à l'échelle mondiale et nationale.
2. Doc.3 : Quels avantages représente la Garonne pour le port de Bordeaux ?
3. Doc.1 : Quel est le principal courant d'échanges de Bordeaux ? (Destinations, marchandises).
4. Comment le monde du négoce à Bordeaux se transforme-t-il ?
5. Comment expliquer la présence de négociants étrangers ?
6. Quels sont les nouveaux bâtiments privés dont se dote Bordeaux ? Pourquoi ?
7. Quels sont les nouveaux bâtiments publics dont se dote Bordeaux ? Dans quels buts ?

Au XVIII^e siècle, Bordeaux connaît un trafic portuaire intense :

- Il est un port de réexpédition vers l'Europe et le monde.

Les grands ports atlantiques pratiquent un commerce en droiture fructueux

avec leurs colonies : produits manufacturés (tissus précieux, vaisselle, horlogerie, ...) et régionaux (vins, céréales) contre des produits coloniaux très prisés.

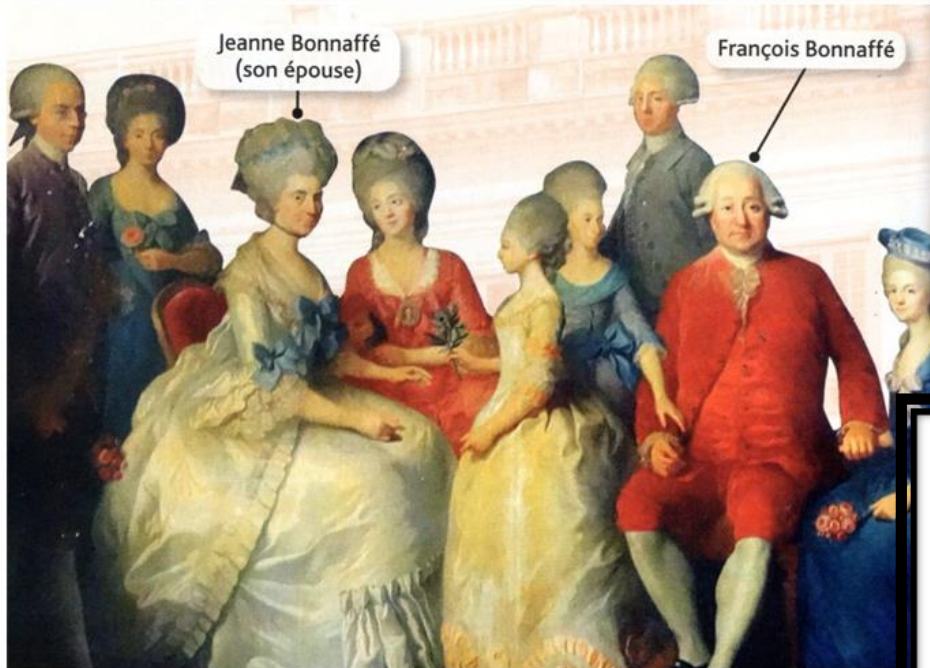
Il participera aussi au commerce triangulaire.

Il n'est pas le seul port français, le littoral Atlantique accueille aussi Nantes, La Rochelle, Lorient...

Avec les grandes découvertes de la fin du XV^e siècle et jusqu'au XIX^e siècle, la Méditerranée n'est plus le cœur économique de l'Europe, elle a laissé sa place à l'Océan Atlantique.

Grâce à ce négoce, la métropole s'enrichit. Des familles bourgeoises apparaissent et prospèrent comme les Bonnaffé

En 1781, Le Noir, peintre parisien, se rend à Bordeaux et fait le portrait de plusieurs riches familles négociantes. Sur ce tableau, centré sur la mère de famille, on peut voir François Bonnaffé (en habit rouge), sa femme Jeanne vêtue de satin blanc, et leurs sept enfants.



FAMILLES BONNAFFE et DEURBROUCQ

2 L'ascension d'un grand marchand

« À Bordeaux, François Bonnaffé, protestant, originaire du Lot, est un armateur¹ qui amortit son premier navire au premier voyage. Il se spécialise dans l'exportation de vins et de farines de l'arrière-pays vers les Antilles et dans l'importation de sucre, café et indigo², qui sont ensuite revendus en France et en Europe. En 1776, il a quatre navires et sa fortune atteint 15 millions de livres. Il se fait construire un magnifique hôtel particulier dans le style bordelais (l'îlot Bonnaffé) et s'allie par mariage aux Nairac, représentants de la bourgeoisie intellectuelle qui tient salon. »

■ Caroline Le Mao, *Les Villes portuaires maritimes dans la France moderne*, Armand Colin, coll. U, 2015.

1. Une personne qui possède et équipe des navires marchands.

2. Une matière colorante bleue.

3 BIOGRAPHIE

François Bonnaffé (1723-1809)

1723 Naissance de François Bonnaffé, fils d'un modeste marchand du Languedoc.

1740 Il arrive à Bordeaux, engagé comme commis négociant.

1751 Il arme (équipe) son premier navire pour le commerce.

1756 Il possède 200 000 livres tournois de capital ; il se marie à la fille d'un riche négociant bordelais.

1768-1777 Il réalise plus de 37 expéditions dans les îles. Devenu très riche, il achète des maisons et des vignes.

1780 L'architecte Laclotte lui bâtit un très bel hôtel particulier, l'«îlot Bonnaffé».

1780-1793 Il donne 150 000 livres tournois de dot à chacune de ses cinq filles et 700 000 livres tournois à chacun de ses deux garçons.

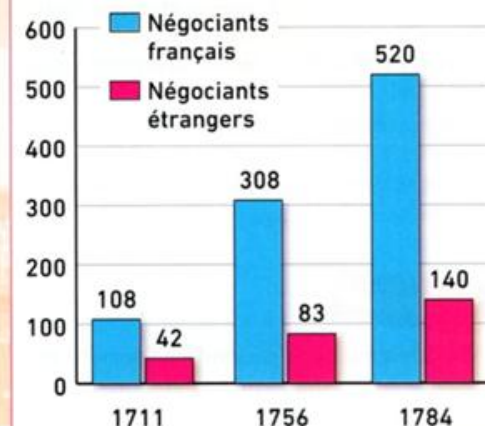
1809 À sa mort, sa fortune s'élève à plus de 5 millions de livres tournois.



L'«îlot Bonnaffé»

En 1780, François Bonnaffé fait construire un vaste immeuble non loin des quais de la Garonne, en face du Grand Théâtre, principal lieu mondain. Il lui sert d'habitation et de siège pour sa société. Il a trois étages et est surmonté d'une fausse galerie.

Nombre de négociants



Source : Caroline Le Mao.

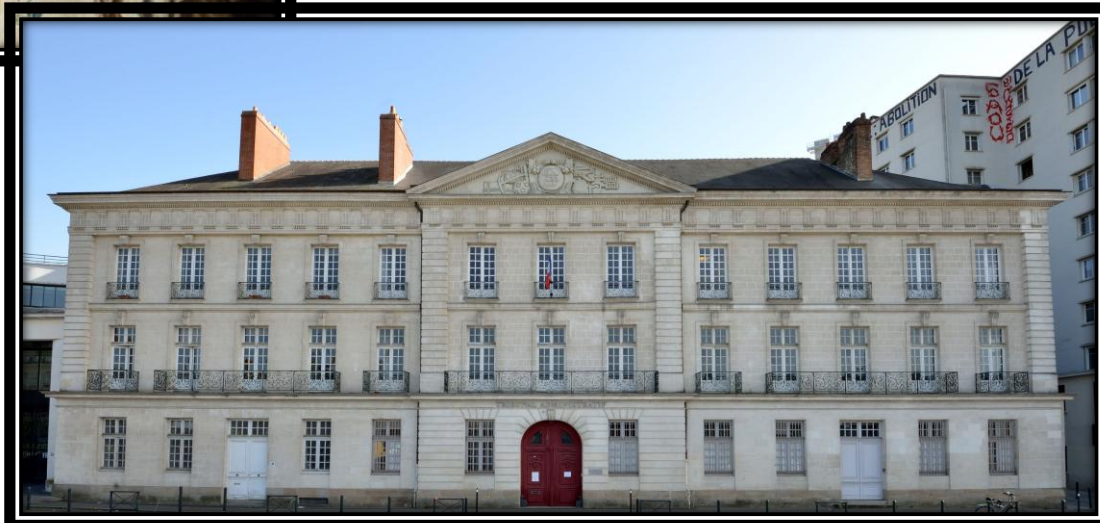
5 Les négociants à Bordeaux

La famille Deurbroucq : Dominique en dehors de sa réussite économique qui lui a permis de construire un hôtel particulier (toujours présent à Nantes), fut aussi un homme politique puisqu'il fut conseiller auprès du roi pour le parlement de Bretagne puis juge du tribunal de commerce.



Portraits de Dominique-René Deurbroucq (1715-1782) et de son épouse Marguerite-Urbane née Sengstack (1715-1784) avec des personnes mises en esclavage, peints en 1753 par Pierre-Bernard Morlot.

Hôtel particulier de la famille Deurbroucq



Jean-Élie Gautier père, armateur-négociant bordelais (1743-1812)

1770	Jean-Élie Gautier et Nicolas Sageran, petits négociants bordelais s'associent et fondent la Société Sageran & Gautier. Activités : commerce atlantique et assurance maritime. ¹
1773	L'alliance est renforcée par le mariage de Jean-Élie Gautier avec la fille de Nicolas Sageran.
1781	Second mariage avec Marie-Émilie Laffon de Ladébat, fille de riches armateurs à Bordeaux.
1785	Il fonde une seconde société avec son frère, Pierre-Antoine : Gautier & Cie. Activités : commerce atlantique, assurance maritime et traite négrière. Jean-Élie gère les affaires à Bordeaux, son frère à Saint-Domingue dans les Antilles.
1770-1792	70 navires armés. La traite représente 11 à 15 % de leur chiffre d'affaires pour 8 à 11 expéditions.
1788	Premier navire armé pour la traite. 174 Noirs vendus (24 % de pertes).
1789	Le navire <i>L'Horizon</i> quitte l'Angola (Afrique) pour Saint-Domingue où 580 Noirs sont débarqués et vendus.
1791	Retour de Pierre-Antoine après la révolte des esclaves de Saint-Domingue.
1828	À son décès, Jean-Élie Gautier, anobli par Louis XVIII, est une des plus grosses fortunes de Bordeaux.

Paul Butel, *Les Négociants bordelais, l'Europe et les îles au XVIII^e siècle*, Aubier, 1992.

1. La société garantit les cargaisons des navires contre les risques.

A l'aide de vos réponses et des docs, définissez et présentez la bourgeoisie du 18^e siècle (moyen d'enrichissement, habitat, goût, activités...). N'oubliez pas de vous appuyer sur les exemples fournis.



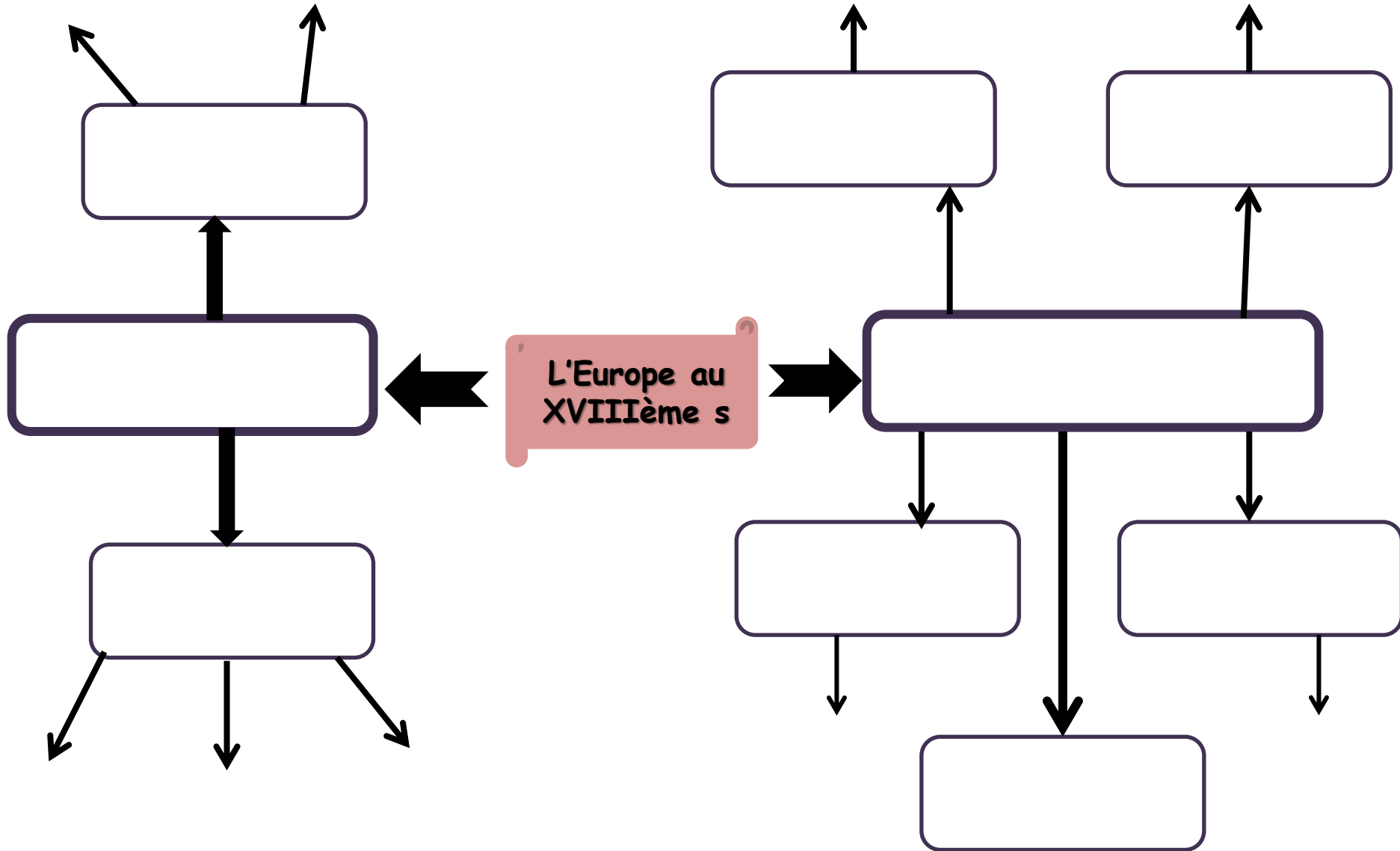
Un bourgeois enrichi par le commerce atlantique

Jean Ranc, Portrait de Joseph de La Selle, vers 1705. Musée d'histoire de Nantes.
Joseph de La Selle s'installe à Nantes au début du XVIII^e siècle et devient l'un des principaux négociants de la ville. Il réside dans un hôtel particulier près du port.

Si l'activité du négoce est risquée (nombreux navires font naufrages), elle enrichit considérablement les bourgeois du négoce qui s'y livrent. Bordeaux connaît une période d'embellissement, les gens des affaires y construisent de grands hôtels particuliers comme les Bonnaffé. La richesse de ces bourgeois est comparable à celle des nobles dont ils copient le mode de vie. De ces activités, la ville tire aussi des taxes et impositions qui permettent un embellissement général de la ville : le Grand Théâtre ou la Place Royale (actuelle place de la Bourse) qui est une construction publique abritant la collecte des impôts et douanes (Hôtel des Fermes) et la Bourse du Commerce (Hôtel de la Bourse).



I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle



L'EUROPE EN 1715



Possessions anglaises

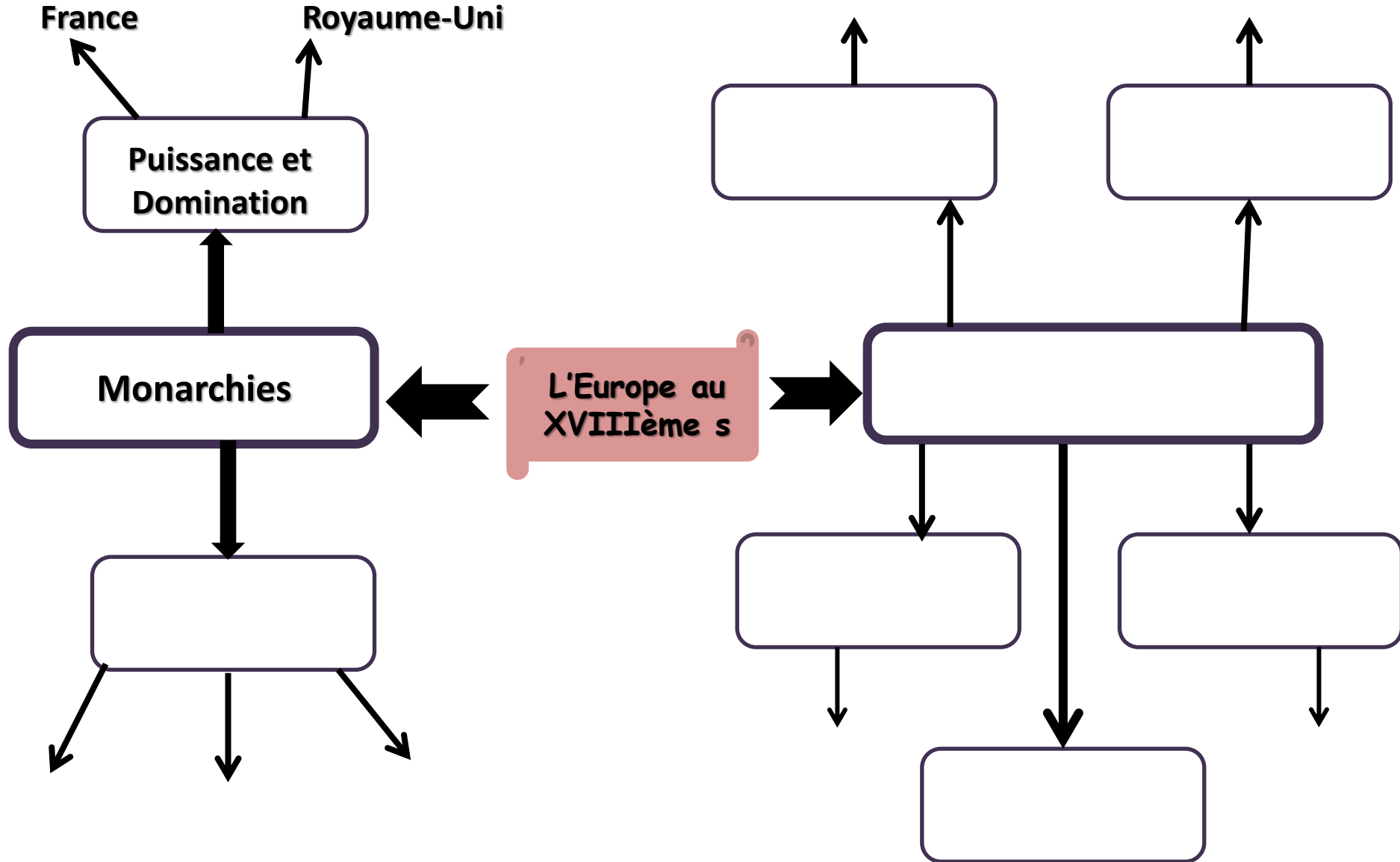
Possessions des Hohenzollern

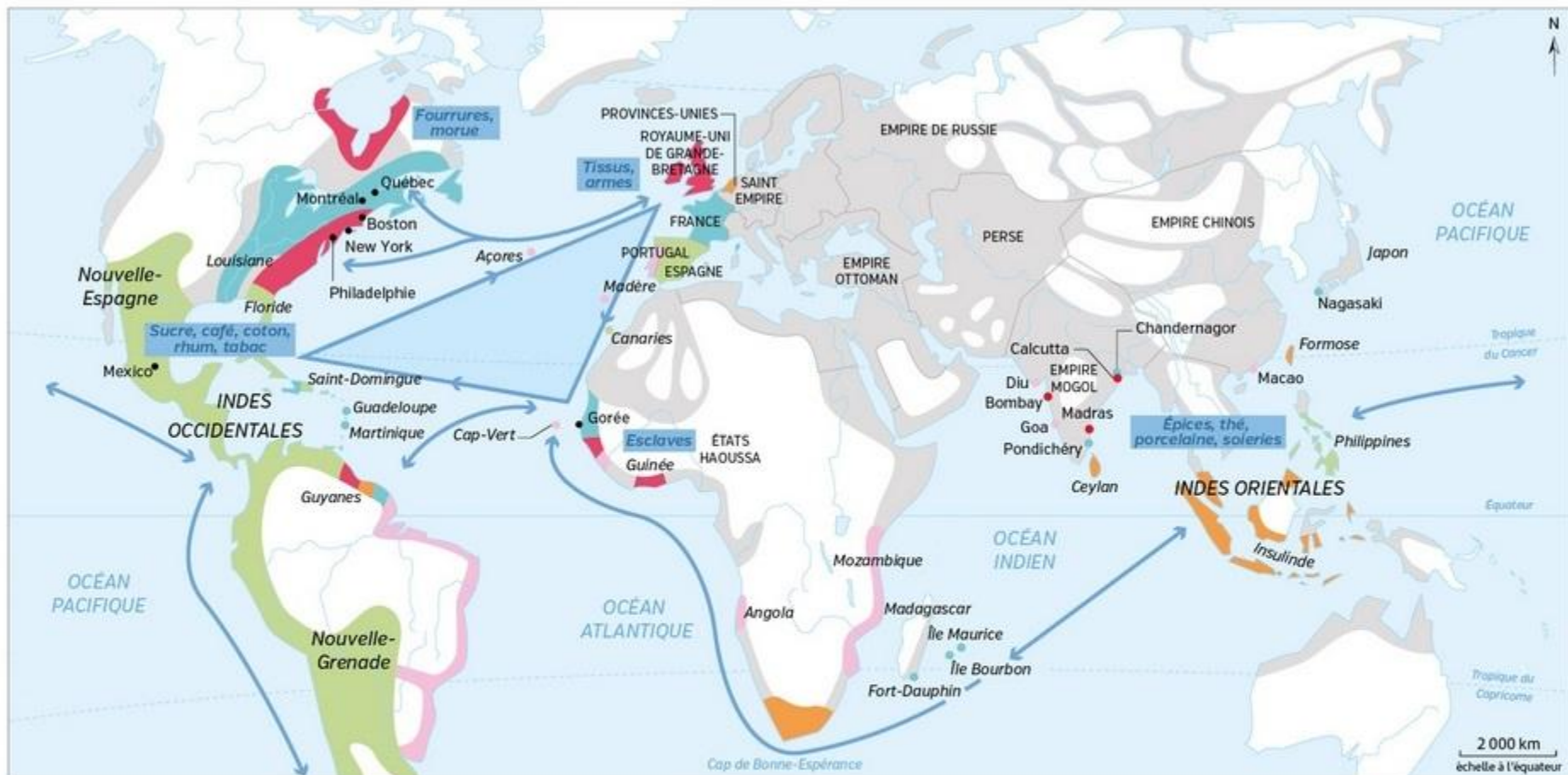
Possessions des Habsbourg

Limite du Saint-Empire

A. HOUOT - Aix-Marseille

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle





Les empires coloniaux

- Colonies espagnoles
- Colonies et comptoirs portugais
- Colonies et comptoirs français
- Colonies et comptoirs anglais
- Colonies des Provinces-Unies

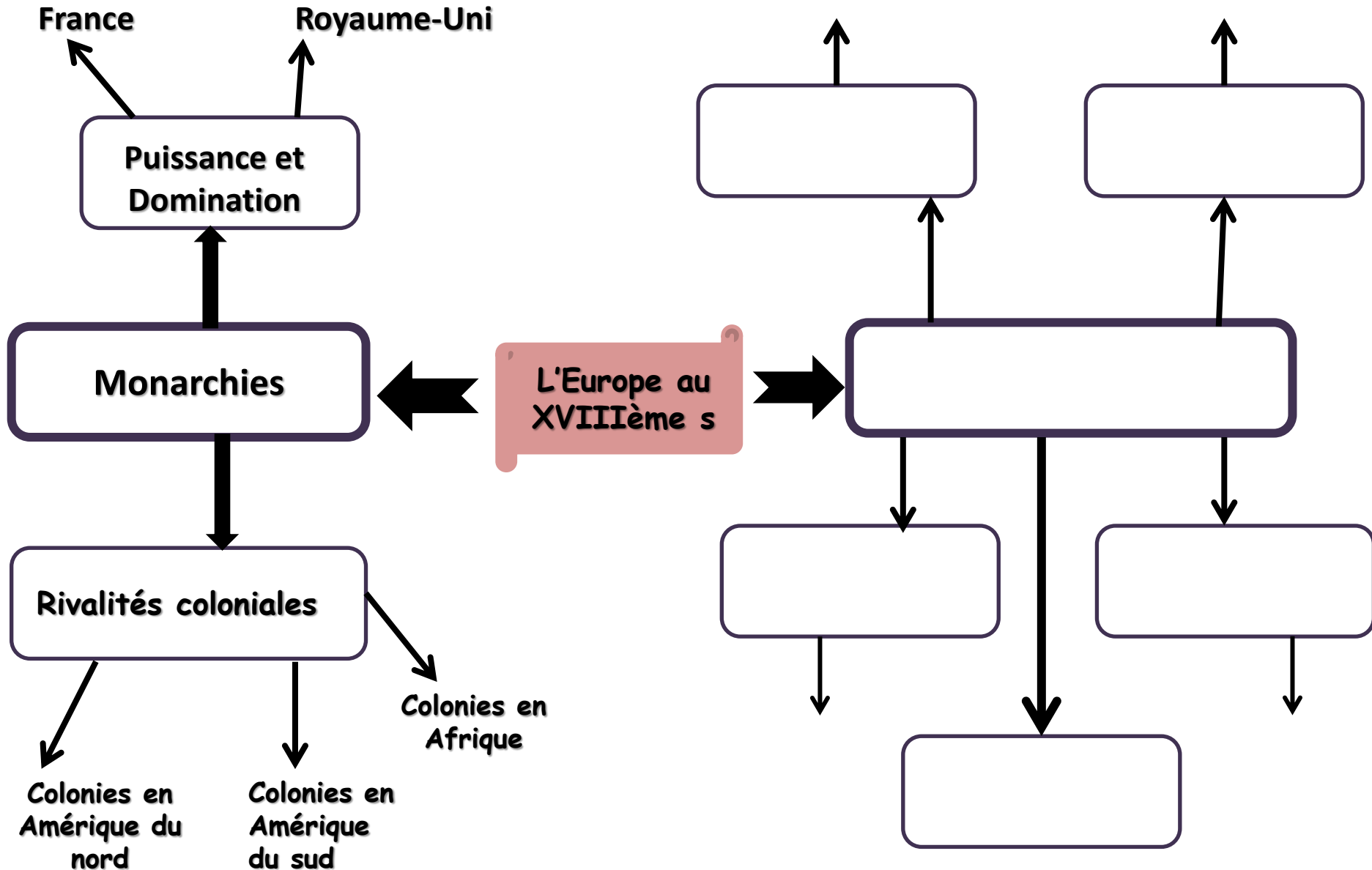
- Territoires non explorés par les Européens
- Territoires indépendants

Les routes commerciales

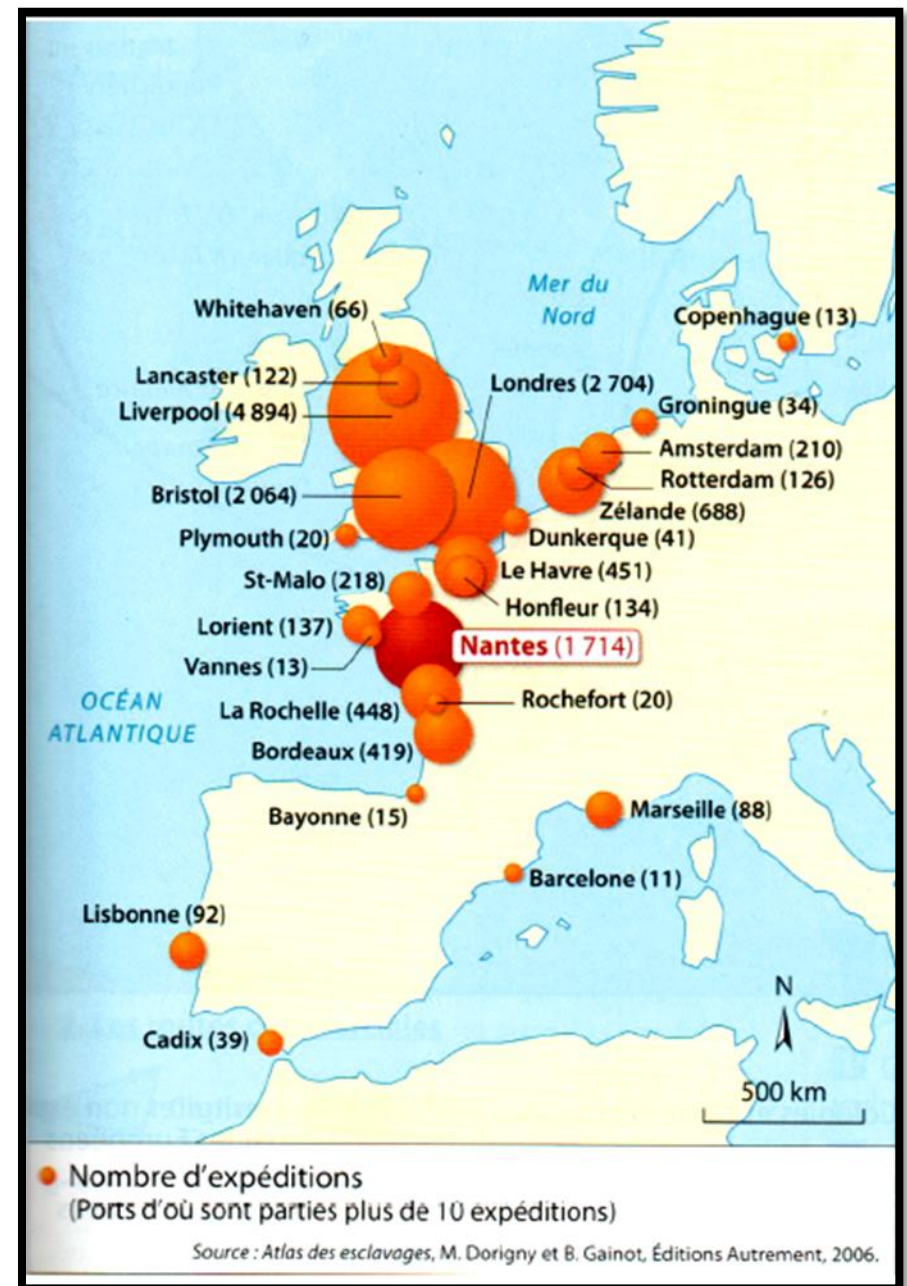
- ↔ Commerce triangulaire
- ↔ Grandes routes maritimes
- Epices

Échanges commerciaux, traites négrières et empires coloniaux au XVIII^e siècle

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle



- 1) Quels grands ports se sont développés au 18ème siècle ? (cite les par pays)
- 2) Quel océan est au centre de ces échanges?
- 3) Quel changement par rapport au programme de 5eme?



Les marchandises coloniales à Nantes vers 1760.

Marchandises

Indigo de Saint Domingue (colorant des îles des Antilles)

Cacao

Café de Bourbon

Café de la Martinique

Thé

Poivre

Cannelle

Muscade

Coton filé des Indes



Les principaux produits des colonies et des comptoirs arrivant en Europe

Les produits vendus à Nantes viennent des colonies françaises comme les Antilles

La richesse de Nantes

Les grosses fortunes des **négociants** de Nantes et de Bordeaux ont étonné les contemporains. Un **armateur** peut faire en dix ou quinze ans. Richesse dont témoignent d'ailleurs les beaux hôtels particuliers des « messieurs » des deux ports. Dans un état des 250 plus grosses fortunes nantaises dressé en 1726 par le maire de la ville, on compte 24 totalisant plus de 200 000 livres. Or toutes ces familles fortunées ou presque ont des parts dans des **armements négriers**. Les grandes fortunes ne viennent pas de la traite négrière mais des **denrées coloniales, obtenues grâce aux travail des esclaves.**

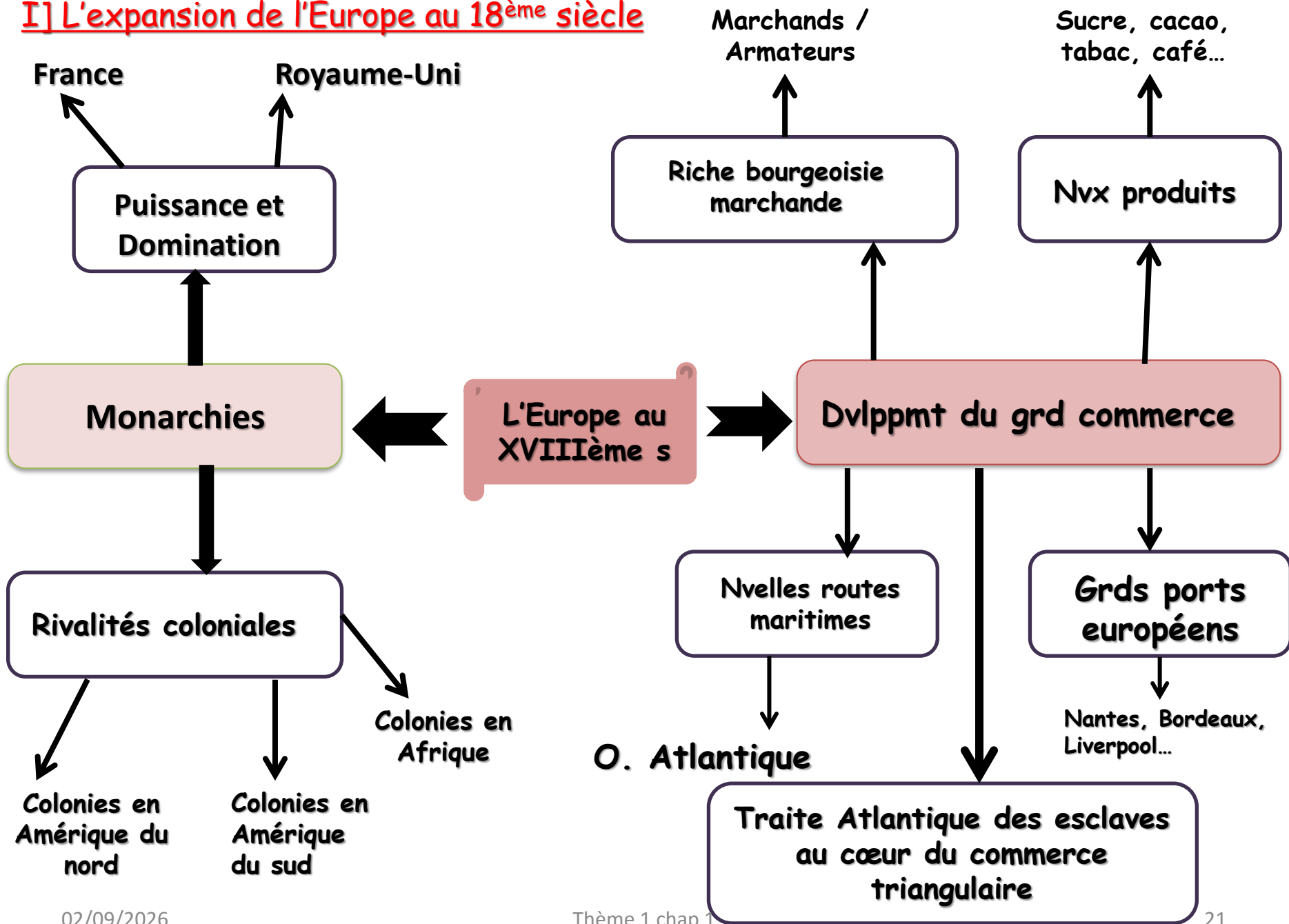
Source : P. Haudrère, « La richesse de Nantes et de Bordeaux », *L'Histoire*, septembre-octobre 2003.

= Métiers

= Moyens de réussite

À Nantes, on retrouve de nombreux négociants (faire du commerce de gros) et des armateurs (une personne s'occupant de l'exploitation commerciale du navire). Ces activités permettent le développement économique de la ville mais aussi de la bourgeoisie. Les denrées coloniales produites grâce aux esclaves sont la base de leur réussite

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle



II] La traite et l'esclavage au 18^{ème} siècle

Sculpture à Paris de Jacques Brinon



Europe

Négociants qui transportent des armes, tissus, alcools; différents produits locaux ou transformés, venant des différents pays européens pour le compte de riches bourgeois.

Ameriques

Esclaves travaillant dans les plantations produisant le sucre, le rhum, le coton pour le compte de grands planteurs

Afrique

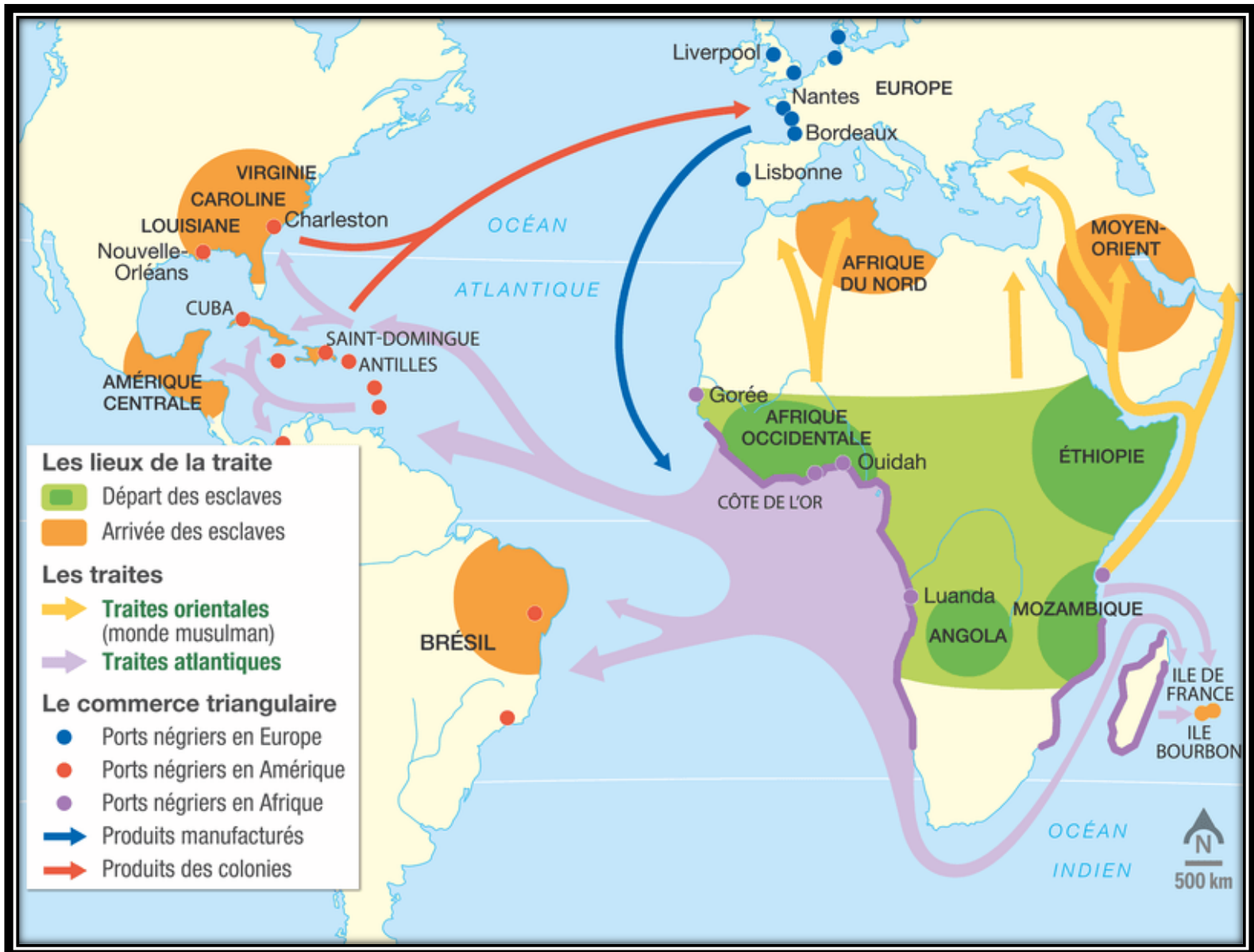
En grande partie des esclaves vendus par des notables africains.

LE COMMERCE TRIANGULAIRE

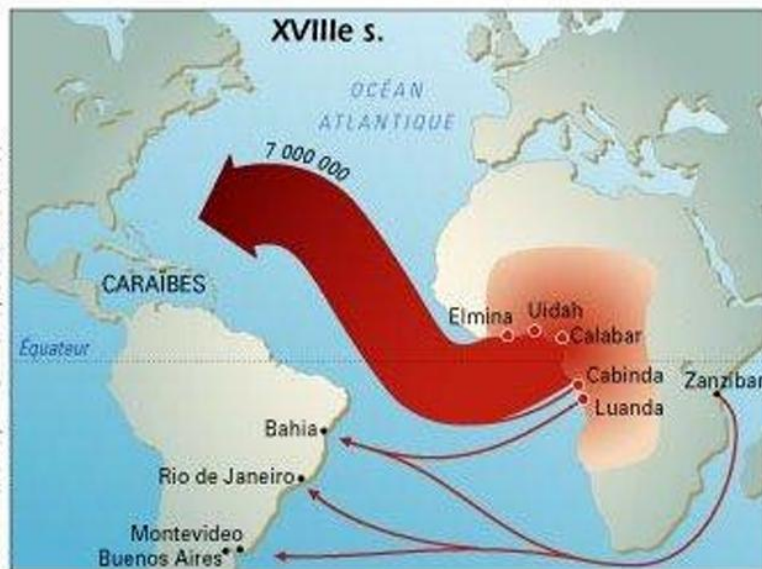
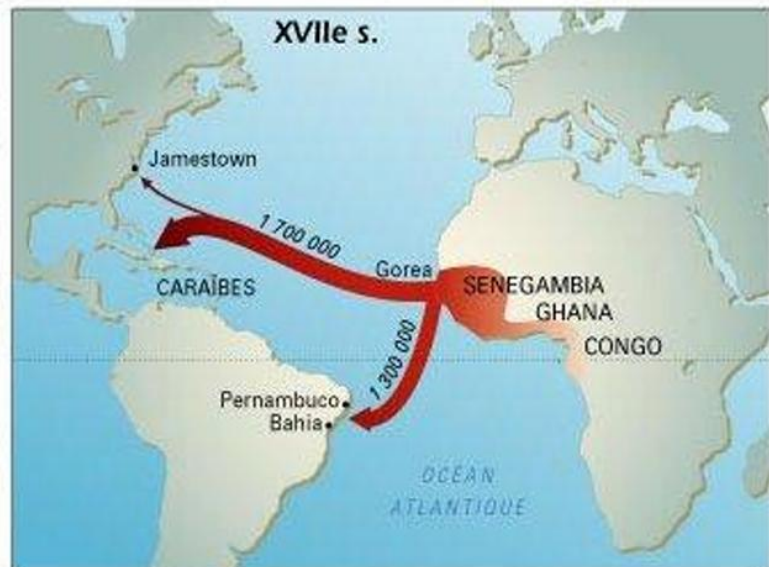
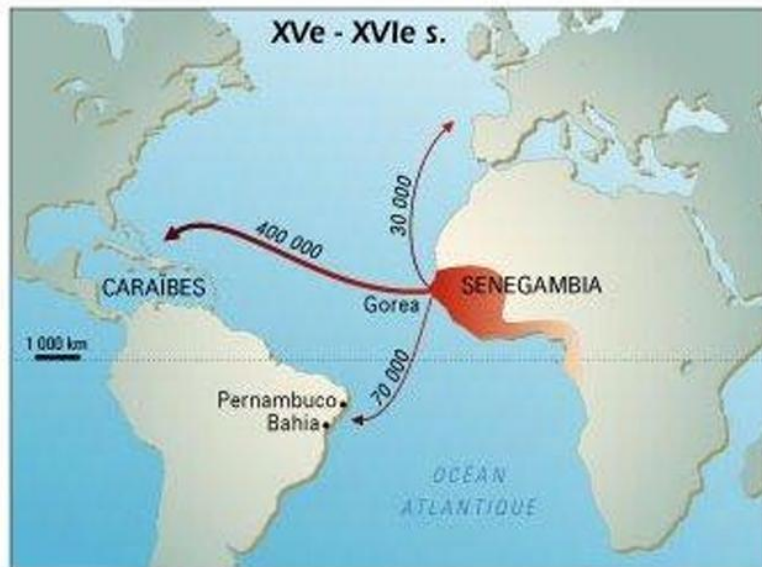


A partir de cette diapo pense à prendre des notes sur les docs et sur mes propos.

Introduction : la traite négrière du VII^{ème} au XIX^{ème} siècles



La « traite » du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle



Source : *Luchas contra la Esclavitud*, UNESCO, 2004

CHRONOLOGIE :

- VIème - IVème siècle av. J.-C. : l'essor de l'esclavage à Athènes accompagne le développement économique et l'instauration de la démocratie.
- VIIème siècle ap. J.-C. : début de la traite négrière vers l'empire musulman Jusqu'au XXème s.
- 1454 : le pape Nicolas V autorise le roi du Portugal à pratiquer la traite et l'esclavage des Africains.
- 1619 : la colonisation des Anglais de la Virginie, essentiellement agricole, repose sur une économie de la plantation qui demandait une main d'œuvre abondante: le tabac et le coton. Mais les colons n'avaient pas les moyens financiers pour payer cette main d'œuvre.
- 1637 : la Hollande s'organise pour importer des Noirs.
- 1638 : prévision figurant sur un contrat de transport d'Africains en Amérique : 10% de mortalité en cours de traversée.
- 1642 : Louis XIII autorise la traite et l'esclavage.
- 1678 : 27000 esclaves aux Antilles françaises.
- 1685 : adoption par Louis XIV du Code noir, qui définit le statut juridique des esclaves dans les colonies françaises.
- 1726 : sur 130 000 habitants, 100 000 esclaves à St Domingue.
Un commerce inhumain... et légal !...
- 1763-1792 : intensité maximale de l'importations d'esclaves noirs.
- 1767 : en France, liberté totale de la traite sans droits à payer. Début de la croissance économique et intensification de l'esclavage.
- 1778 : à St Domingue : 288 000 habitants dont 249 000 esclaves.

A l'aide des diapos 23 à 25 et cette vidéo : [Vidéos Bing](#) : explique les débuts de la traite négrière à l'aide des 3QCOP (Qui, Quoi, Quand, Comment, Où, Pourquoi).

La traite orientale » ou « traite arabe » ou « traite arabo-musulmane », est le commerce d'esclaves du VIIe au XXe siècle, avec un maximum aux XVIIIe et XIXe siècles dans le monde musulman. Il s'agit d'un phénomène identique à la « traite occidentale ou traite atlantique » qui désigne le commerce triangulaire de la côte occidentale de l'Afrique qui a approvisionné les espaces des Amériques ou nouveau monde.

Les razzias ou enlèvements visaient principalement :

Le **Sahel** (actuels Mali, Niger, Tchad, Soudan)

La région des **Grands Lacs** (Burundi, Rwanda, RDC)

La **côte swahilie** (Tanzanie, Kenya, Mozambique)

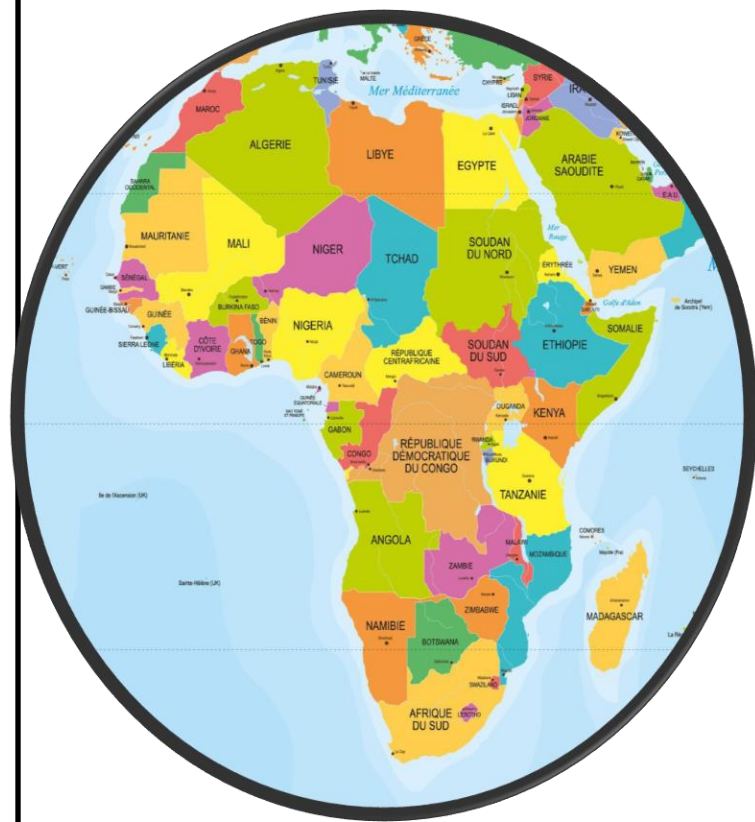
Des esclaves étaient capturés par des chefs locaux ou vendus par des intermédiaires africains à des commerçants arabes comme le tristement célèbre **Tippu Tip**, actif au XIX^e siècle à **Zanzibar**, le **plus important marché d'esclaves jusqu'à sa fermeture par les Anglais en 1897**.

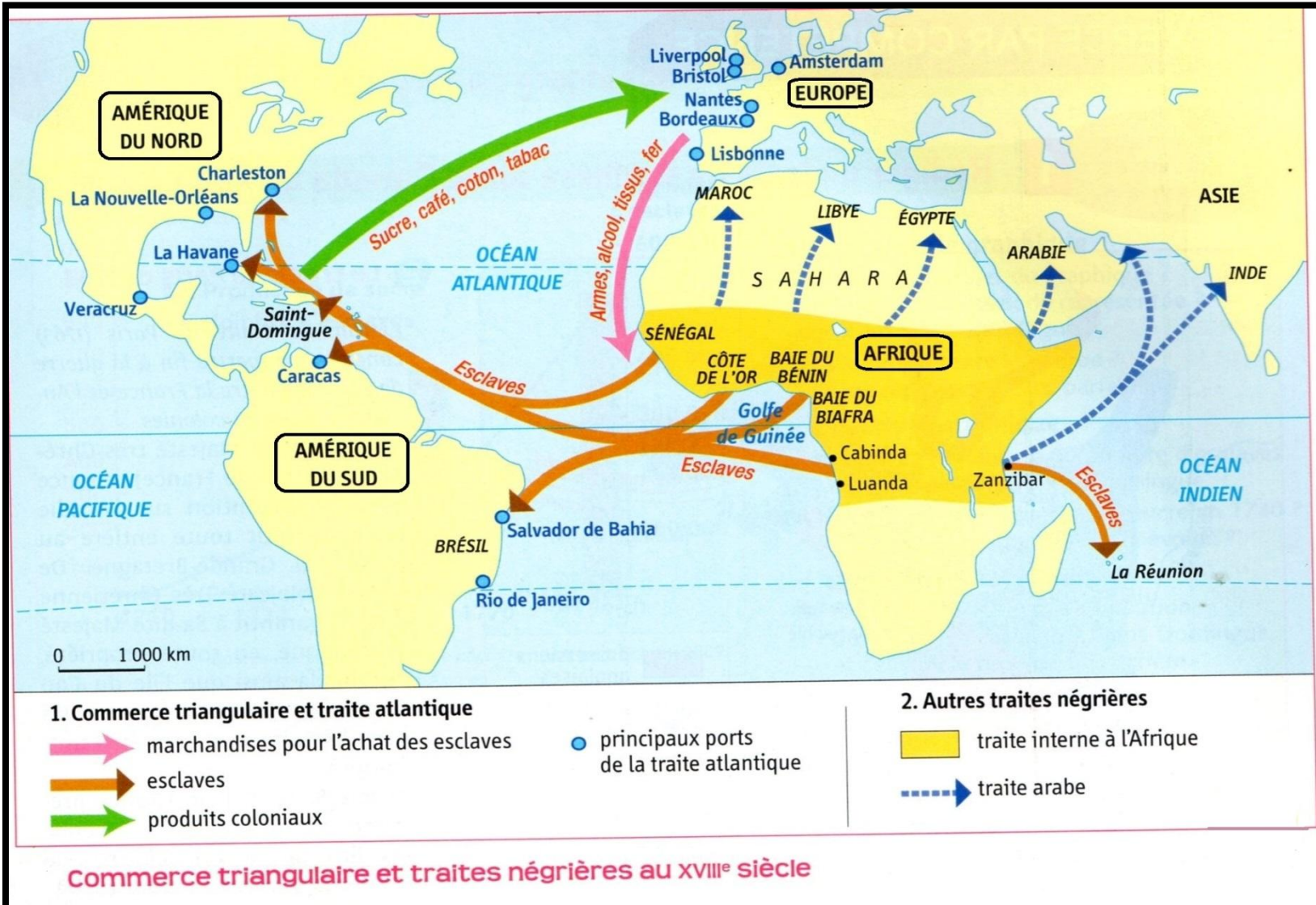
Une particularité atroce de cette traite est la **castration systématique (pour en faire des eunuques incapables de se reproduire)** des hommes. On estime que la mortalité dépassait **70 %** durant l'opération.

Les enfants issus des femmes esclaves étaient convertis à l'islam. Cet effacement culturel explique pourquoi peu de descendants d'esclaves sont visibles aujourd'hui dans les sociétés du Moyen-Orient ou du Maghreb.

Malgré son ampleur, la traite orientale reste un sujet **largement tabou** dans de nombreux pays musulmans..

La **Mauritanie** n'a aboli l'esclavage qu'en **1981** et ne l'a pénalisé qu'en **2007**. Pourtant, des cas d'esclavage moderne y persistent encore aujourd'hui, preuve d'un passé encore bien vivant.





Les plantations des colonies demandent une main-d'œuvre abondante. Les négociants mettent alors en place la traite atlantique : c'est le **commerce triangulaire**.

VOCABULAIRE A CONNAITRE :

ESCLAVAGE : fait de priver un homme de sa liberté et de ses droits et de l'exploiter par la force / Il devient un objet.

TRAITE NEGRIERE : commerce organisé des esclaves noirs.

TRAITE ATLANTIQUE : commerce triangulaire (Europe / Afrique / Amérique), des esclaves noirs échangés contre des marchandises autour de l'Océan Atlantique.

CODE NOIR : ensemble d'articles (1685 Louis XIV) organisant « la vie » des esclaves.

ABOLITION : suppression par la loi de l'esclavage.

1) Comment et par qui sont capturés les futurs esclaves?

Devenir esclave.

«Lors d'une enquête en Sierra Leone, en 1850, on interrogea 142 esclaves. 34% dirent qu'ils avaient été pris à la guerre, 30% qu'ils avaient été kidnappés, 7% qu'ils avaient été vendus par des membres de leur famille ou par des supérieurs. Par ailleurs, 7% avaient été vendus pour solder des dettes et 11% condamnés au cours de procès».

D'après O. Pétré-Grenouilleau, Les traites négrières, Gallimard, Paris, 2004

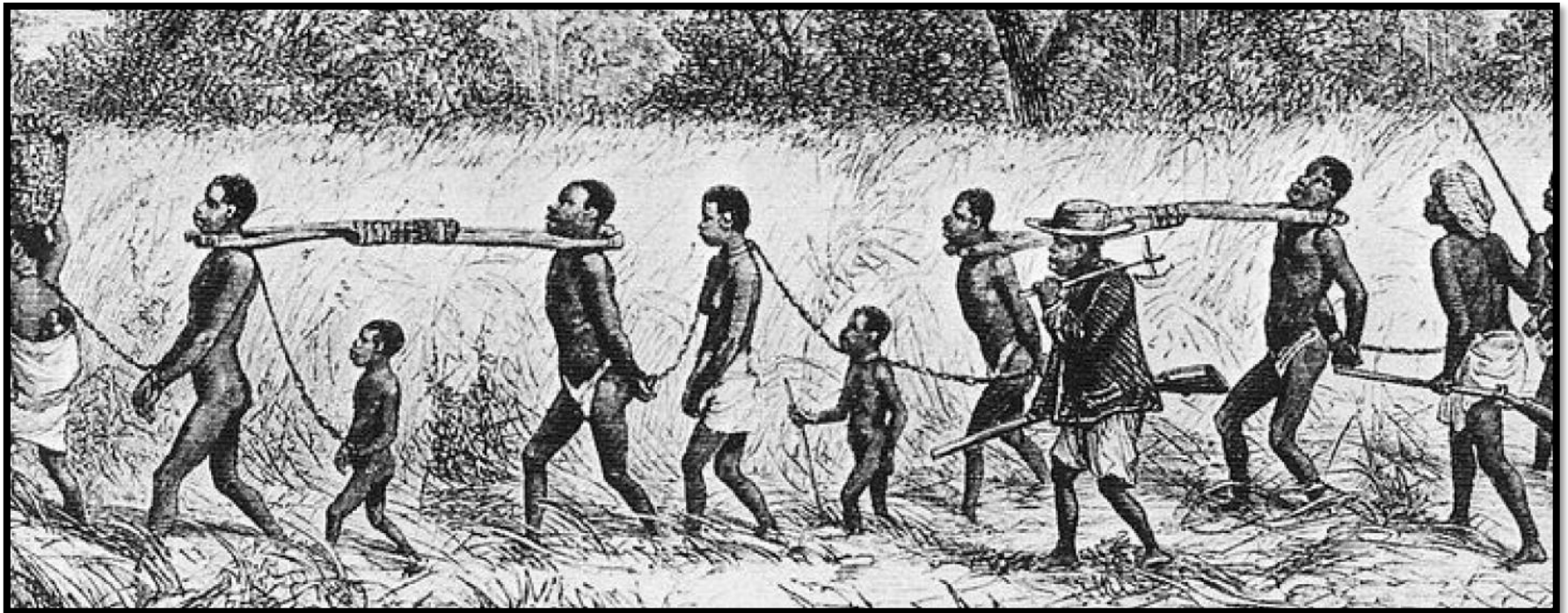
Comment devient-on esclave d'après cette enquête?

La capture en Afrique

Agé de 11 ans, Olaudah Equiano est capturé par des chasseurs d'esclaves.

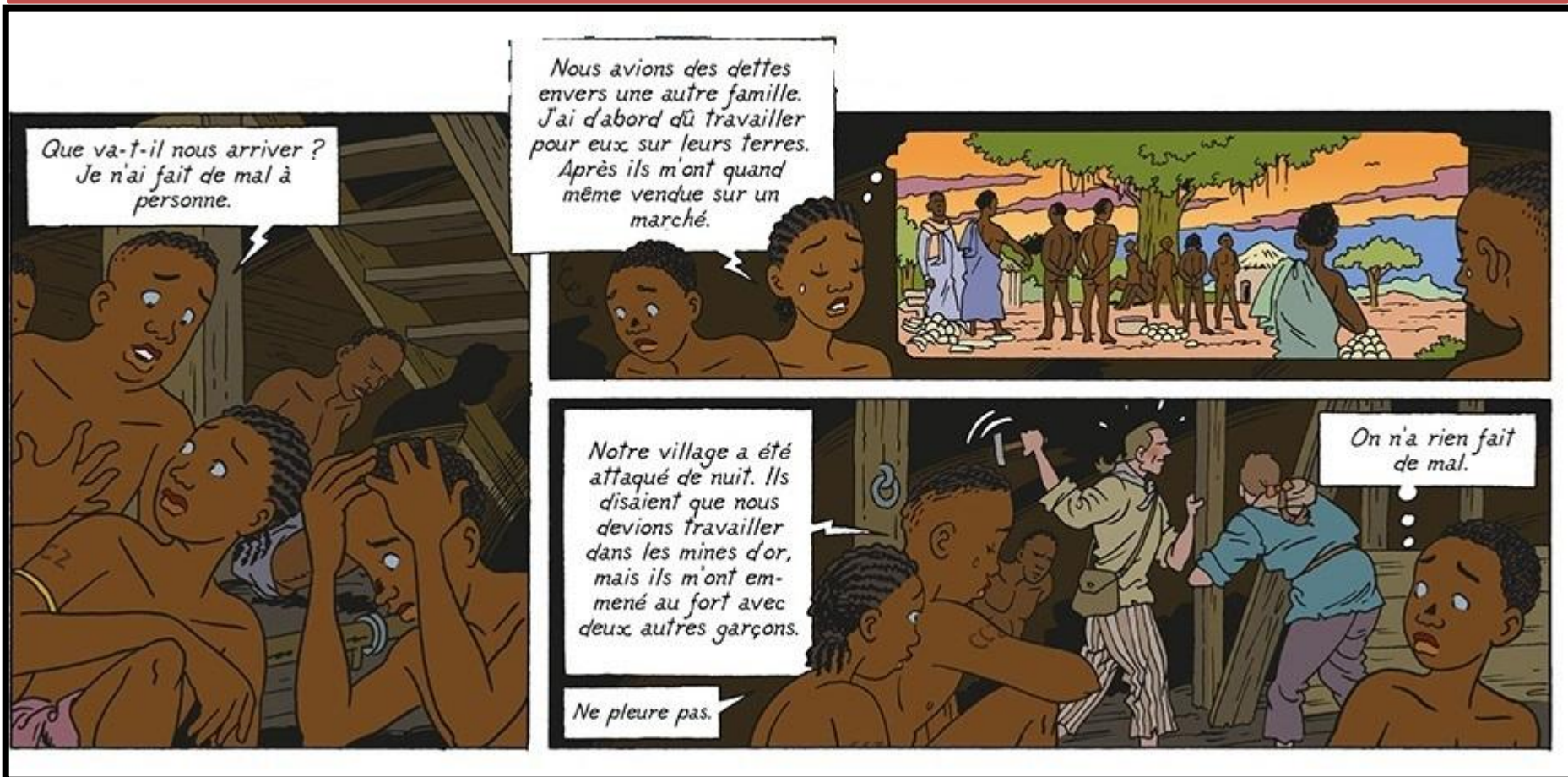
« Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, deux hommes et une femme franchirent nos murs, et en un instant, sans nous laisser le temps de nous défendre, ils nous bâillonnèrent, nous lièrent les mains et nous emportèrent vers la forêt. [...]. La première chose que je vis en arrivant à la côte [...], six ou sept mois après ma capture [...], fût un navire négrier qui attendaient son chargement.

Olaudah Equiano, « Ma véridique histoire » 1789.



1. Comment ont procédé les chasseurs d'esclaves pour capturer Olaudah?
2. Quel mot pourrait résumer au mieux leur action?

Les esclaves africains étaient le plus souvent achetés à des trafiquants associés à des tribus guerrières africaines qui leur vendaient leurs prisonniers en échange d'alcool, d'armes, de tissus ou de verroteries. Mais c'était parfois simplement des individus kidnappés en plein champ ou en pleine forêt et vendus par leurs propres voisins ! Parfois il s'agissait aussi d'enfants ou de femmes vendues pour payer un impôt ou une dette.



BD « Mémoire de l'esclavage » Bulambemba, mémoire de l'histoire

2) Avec quel type de marchandises « achète »t-on des esclaves ?

Marchandises échangées contre un captif.

4 fusils boucaniers (...)

Ou 100 pintes d'eau de vie ,

Ou 4 écharpes de soie

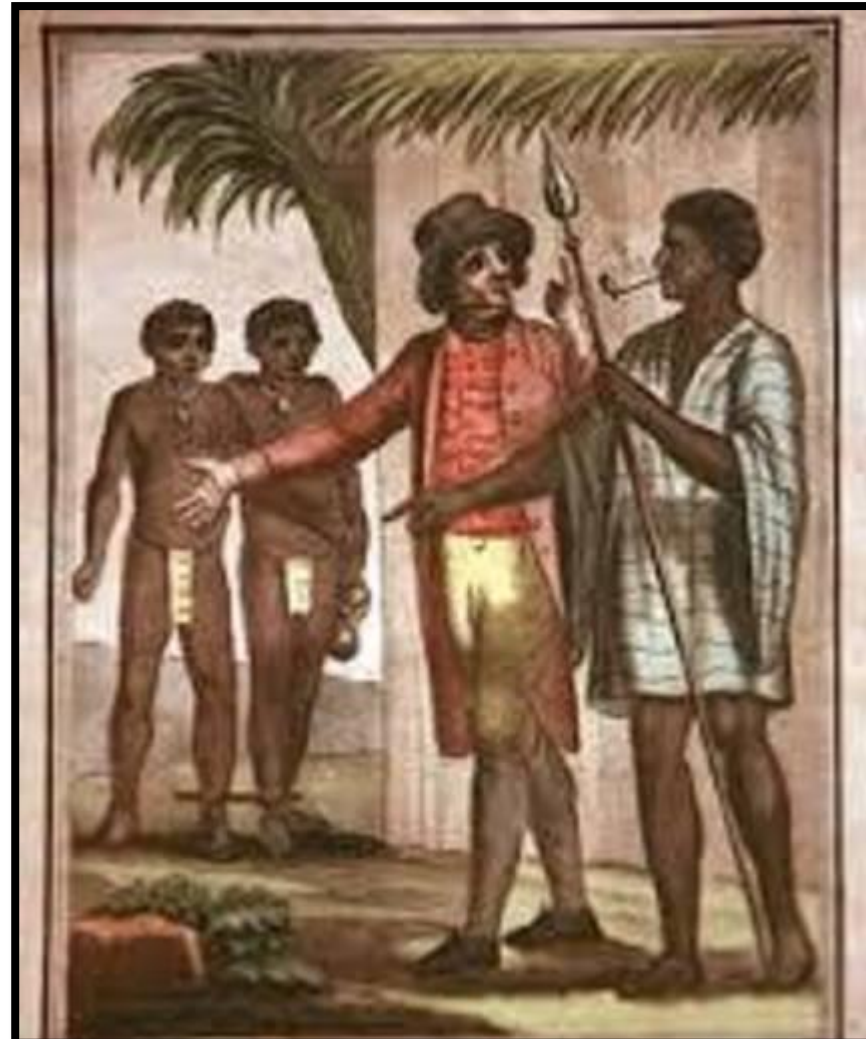
Ou 30 barres de fer (...)

Ou 4 pièces de toiles indiennes (...).

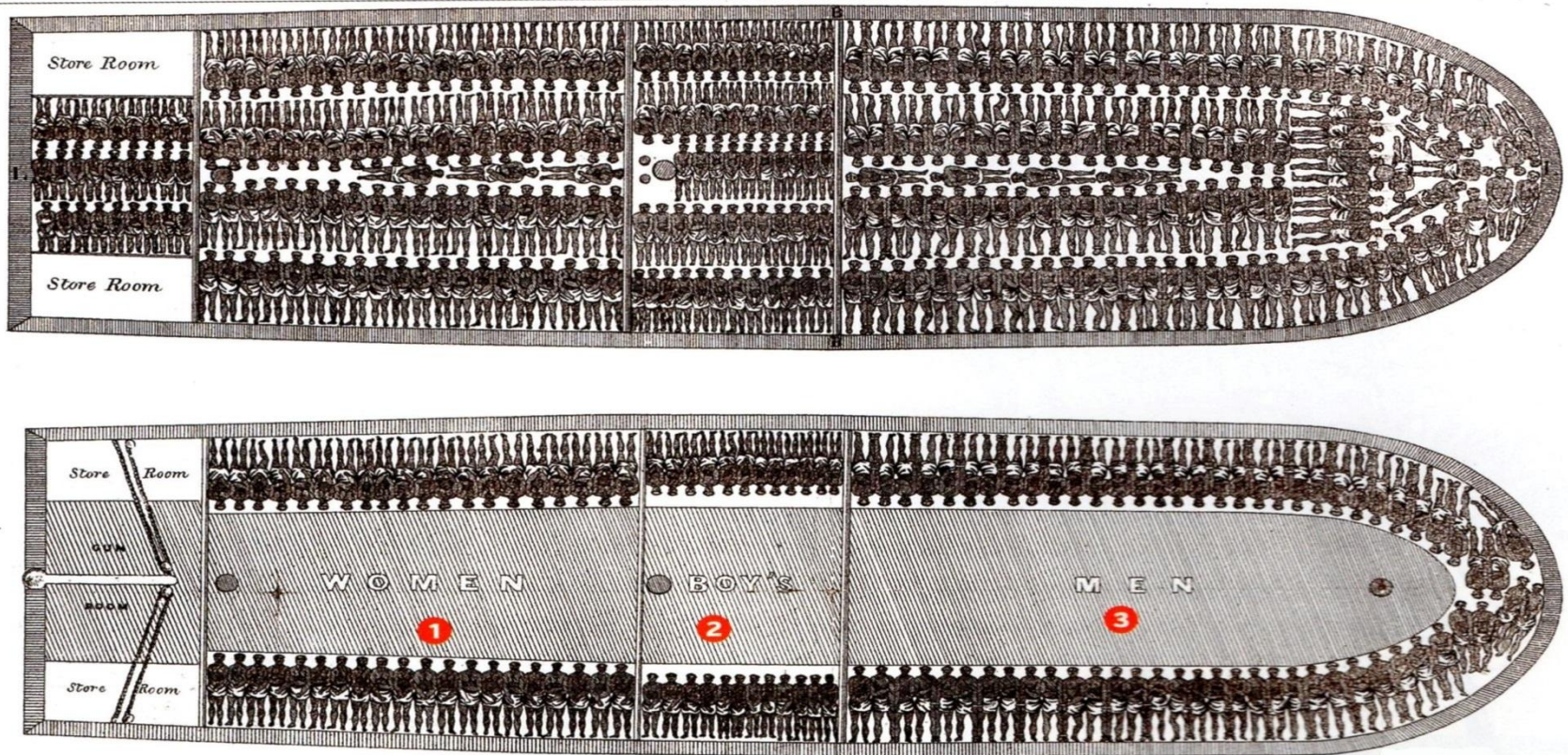
*D'après Savary des Bruslons,
Dictionnaire du commerce, 1723*

« Arrivés sur la côte, les capitaines ne les achètent qu'après leur avoir fait subir l'examen le plus honteux, Le chirurgien les visite comme le boucher visite le bétail qu'il marchande à la foire. Il recherche [...] s'ils pourront supporter le travail auquel ils vont être condamnés ».

B.S Frossard « La cause des esclaves nègres et des habitants de la Guinée portée au tribunal de la justice, de la religion, de la politique », Lyon, 1789.



**Négociations entre marchands
européens et sénégalais**
*Gravure Jacques Grasset de Saint-Sauveur
de 1796*



4 Un navire pour transporter les esclaves : le *Brookes* de Liverpool

Cette gravure de 1788 a été réalisée par le mouvement abolitionniste pour alerter sur le drame de la traite.

1 Femmes 2 Enfants 3 Hommes

**Le taux de mortalité sur les négriers
était de 15% en moyenne au
XVIIIème siècle.**

INFOS

Dans les **navires négriers**, chaque esclave ne dispose que d'un espace de 40 cm de large ; la plupart se tiennent donc allongés sur le côté plutôt que sur le dos. Les hommes sont enfermés aux chevilles par deux. Tous les esclaves ont les mains attachées.

3) Dans quelles conditions sont transportés les esclaves?

«Deux des officiers ont la charge d'arrimer les hommes. Au coucher du soleil, le lieutenant et son second descendent, le fouet à la main, et mettent en place les Nègres pour la nuit. Ceux qui sont à tribord sont rangés comme des cuillers, selon l'expression courante, tournés vers l'avant et s'emboîtant l'un dans l'autre. A bâbord, ils sont tournés vers l'arrière. Cette position est considérée comme préférable, car elle laisse le cœur battre plus librement»

L'embarquement :

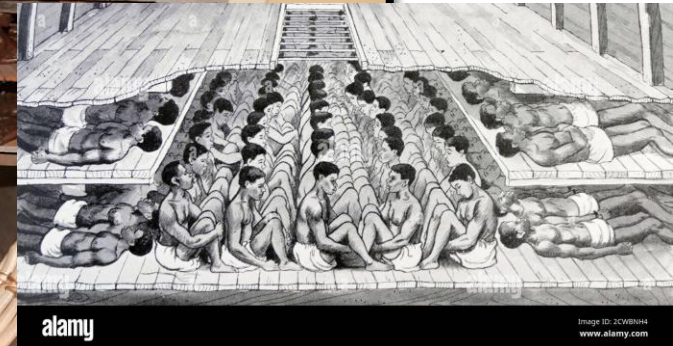
Né en 1745 au Nigéria, Olaudah Equiano devient esclave à 11 ans. Vendu à différents maîtres en Afrique, il est acheté par des marchands européens.

« Le premier objet qui s'offrait à ma vue quand j'atteignis la côte, ce fut la mer, ainsi qu'un bateau au mouillage qui attendait sa cargaison. Ce spectacle m'emplit d'un étonnement sans borne, qui se mua bientôt en terreur quand on me transporta à bord. Aussitôt, quelques hommes d'équipage me tournèrent et me retournèrent en tous sens, pour voir si j'étais solide; et j'acquis alors la certitude que j'avais pénétré dans un monde de démons et qu'ils allaient me tuer [...].

Je vis une foule de gens de couleur de toutes sortes enchaînées les uns aux autres, exprimant jusqu'au dernier le désespoir et l'abattement si bien que je ne doutais plus de mon destin.

Olaudah Equiano, « Ma véridique histoire » 1789

La traversée de l'Atlantique dure entre 1 et 3 mois pour les « plus chanceux » et parfois beaucoup plus.



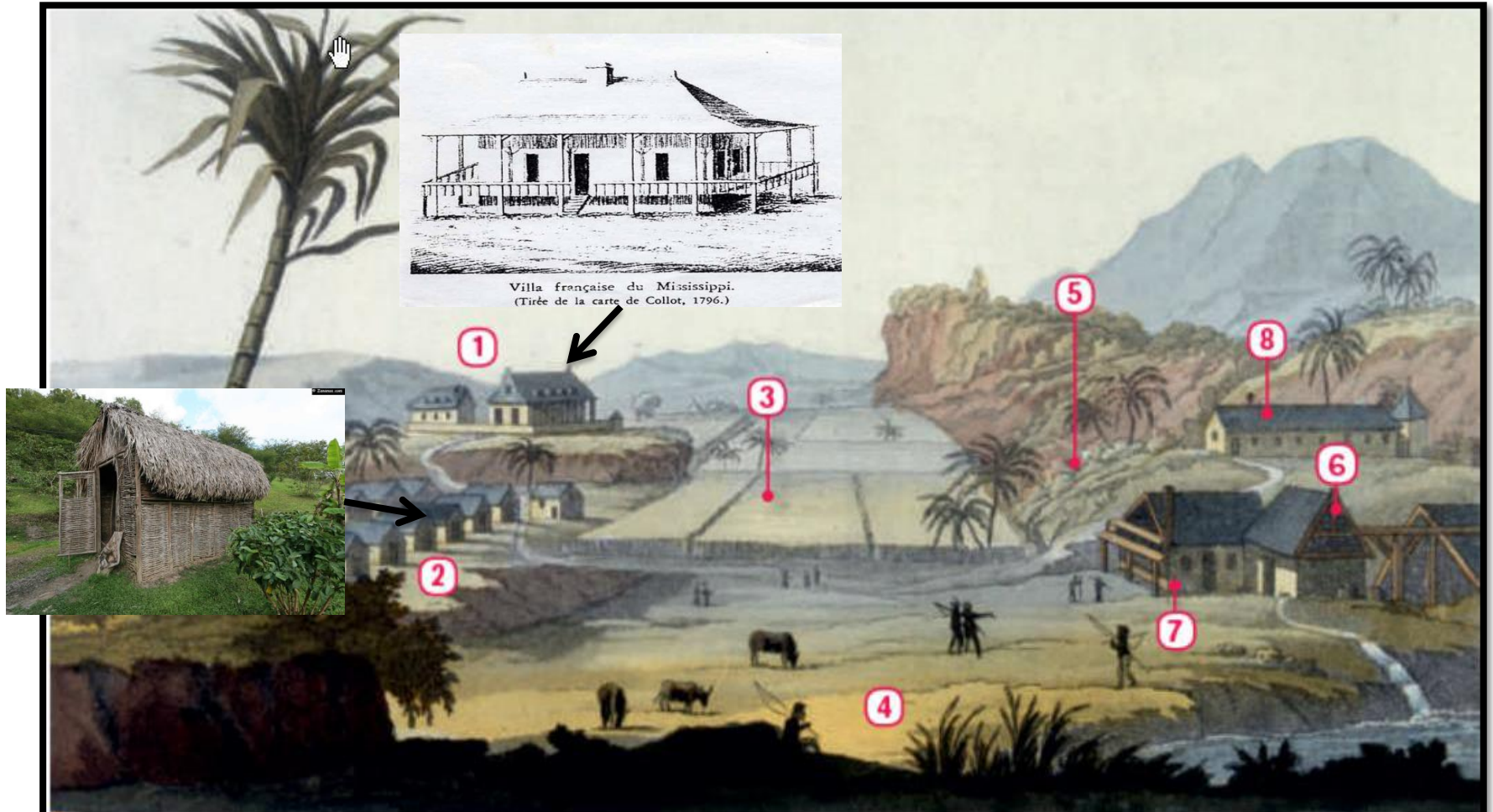
La nourriture est insuffisante.

Les esclaves sont enchaînés aux chevilles et entassés à même les planches sans espace dans un entrepont quasiment sans lumière, les hommes séparés des femmes et des enfants.

Ils y vivent toutes les nuits dans une atmosphère malsaine (où se côtoient les humains qui ne parlent pas la même langue, leur nourriture et leurs déjections et vomissures), mais aussi y demeurent jour et nuit si les intempéries les obligent à rester enfermés dans l'entrepont. En revanche, dans la journée, si le temps s'y prête, les captifs sont autorisés à monter sur le pont par petits groupes, toujours enchaînés pour la corvée de nettoyage. Sur le pont, on les oblige souvent à danser en guise d'exercice physique régulier, c'est une autre forme d'humiliation et ceux qui s'y refusent sont fouettés ou pire. Les malades sont jetés à la mer.

Extrait article Wikipédia.

4) « La vie » aux Antilles



1 Une plantation sucrière aux Antilles (L'Encyclopédie, 1751-1772.)

- ① La maison du maître ② Les cases des esclaves ③ Les plantations de canne à sucre ④ La prairie (pâturage des animaux) ⑤ Cultures de manioc et de bananiers pour les vivres ⑥ Le moulin à eau (qui permet d'écraser la canne à sucre) ⑦ La sucrerie avec ses chaudières ⑧ La purgerie pour entreposer les pains de sucres et les égoutter

LE CODE NOIR :

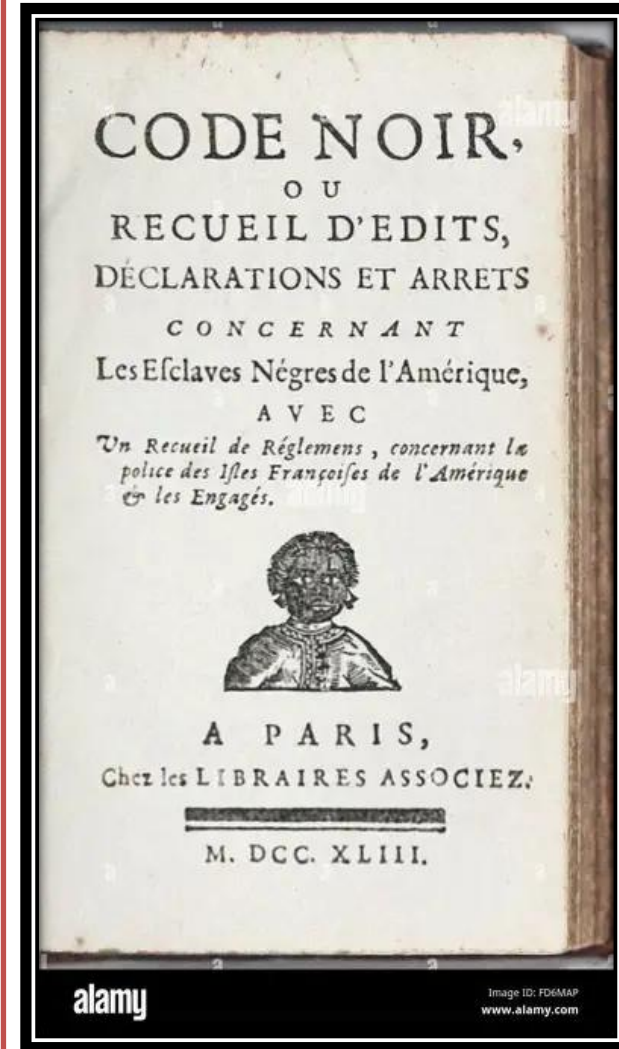
Louis XIV, monarque absolu de droit divin, souhaitait étendre son pouvoir sur l'ensemble des colonies françaises. « Le code noir » de 1685 s'inscrit dans l'ensemble des ordonnances de son ministre Colbert.

L'esclavage posait plusieurs problèmes dans les îles : tout d'abord, la supériorité numérique des esclaves effrayait les maîtres.

Ensuite, les esclaves ne recevaient pas d'éducation religieuse. Enfin, les révoltes d'esclaves en fuite perpétuaient un climat de violence dans les îles.

Les soixante articles abordent principalement les sujets suivants :

- la religion unique, catholique, qui condamne le concubinage, impose le baptême et régit le mariage et l'inhumation des esclaves...
- le quotidien des esclaves avec la réglementation de leurs allées et venues, de leur nourriture et de leur habillement...
- Les droits des maîtres sur leurs esclaves et les devoirs des esclaves et plus rarement des devoirs des maîtres.
- Il précise aussi la condition juridique des enfants procréés par des personnes de couleurs (noir ou blanc souvent issus de viols) et de situations juridiques (maître ou esclave) différentes.



Les principes essentiels de ce code établissent la déshumanisation de l'esclave, tant sur le plan juridique que civil. Avec la mise en place du Code noir, Louis XIV abandonne complètement l'esclave à son maître. Le roi se limite à adresser une recommandation à ses sujets pour qu'ils ne maltraitent pas leur « propriété » qui est aussi leur « patrimoine ».

Art. 38. L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées, et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; s'il récidive, un autre mois, à compter pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lys, sur l'autre épaule ; et la troisième fois, il sera puni de mort.

Article 42

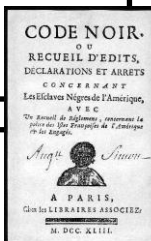
Pourront seulement les maîtres, lorsqu'ils croiront que leurs esclaves l'auront mérité les faire enchaîner et les faire battre de verges ou cordes. Leur défendons de leur donner la torture, ni de leur faire aucune mutilation de membres, à peine de confiscation des esclaves et d'être procédé contre les maîtres extraordinairement.

Article 44

Déclarons les esclaves être meubles.

C'est-à-dire qu'ils sont considérés comme des objets, des meubles et partagés comme ces derniers en cas d'héritage.

<http://www.axl.cefam.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm>



Le quotidien des esclaves

Une centaine d'hommes et de femmes d'âges différents sont tous occupés à creuser des fossés sur un champ de canne. La majorité d'entre eux sont nus ou encore couverts de lambeaux. Un soleil de plomb est au-dessus de leur tête. Leurs membres tombent sous la chaleur, fatigués par le poids de leurs outils et la résistance du sol [...]. La sueur coule sur leur corps.

Un silence de cimetière règne. Le manager¹ assiste à la scène d'un œil impitoyable, avec une patrouille de plusieurs hommes armés qui donnent des coups de picotement² à tous ceux qui, tombés de fatigue, s'aventurent à prendre du repos, hommes, femmes, jeunes ou vieux, sans distinction.

■ D'après Bernard Moitt,

Les Femmes et l'esclavage dans les Antilles françaises, 1635-1848, 2001.

1. Homme qui dirige le travail. 2. Fouet.

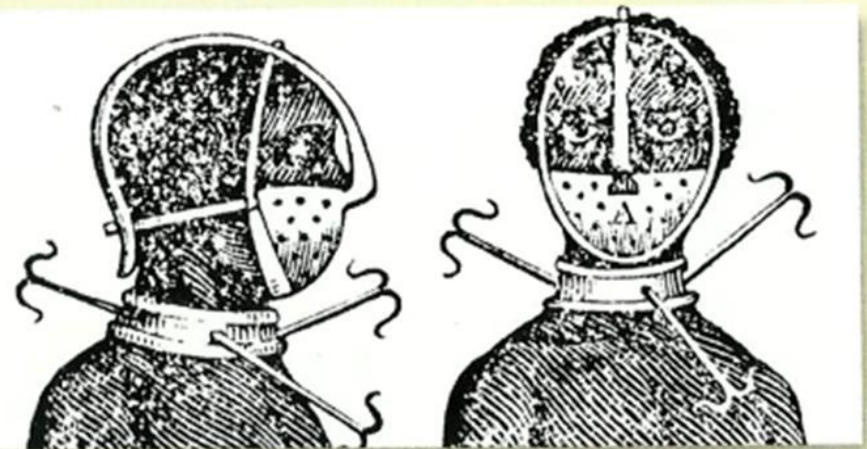
«Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à ramasser des pierres dans une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

En entrant dans la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner: la pauvre était cruellement chargée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler, manger ou boire. Je fus choqué par ce dispositif, dont j'appris plus tard qu'on l'appelait une muselière de fer.»

OLAUDAH EQUIANO, *op. cit.*



LE COLLIER DE FER,
Châtiment des fugitifs



Une muselière de fer. Thomas Branagan, *The penitential Tyrant*, New York, 1807. © Library of Congress, États-Unis.

Le collier à longues tiges recourbées doit empêcher l'esclave de fuir en se cachant dans les fourrés.



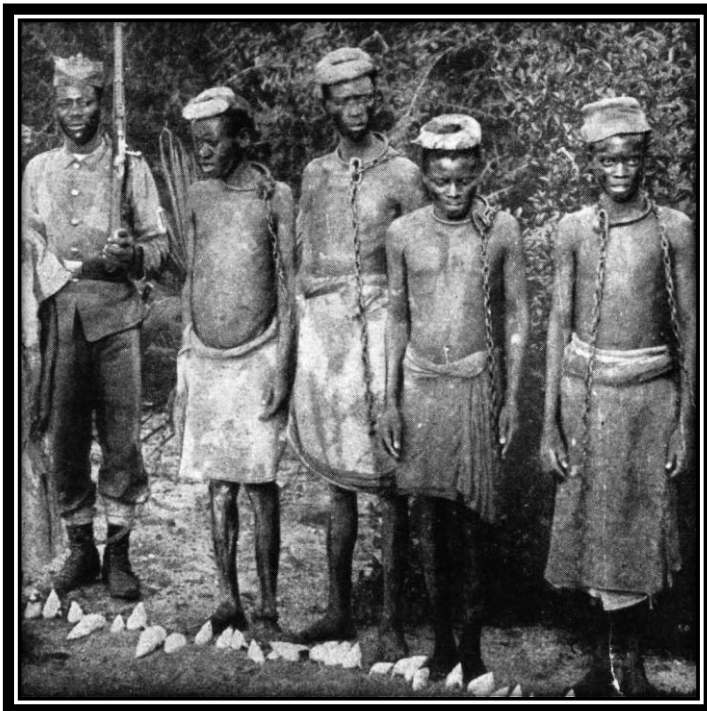
Pour aller plus loin en vidéo

D'où vient l'esclavage ?

Comment les esclaves étaient-ils traités ? (XVIIIe siècle)

Mémoires d'un esclave, Oluale Kossola | Faire l'histoire | ARTE

<https://www.youtube.com/watch?v=DQJ4MZQjbrU>



**Esclaves
enchaînés**



A l'aide des diapos 22 jusqu'à 37 :

-Présente la traite et l'esclavage au 18ème siècle.

Tu débuteras par une définition du commerce triangulaire et de la traite Atlantique puis poursuis en donnant les lieux où s'exercent ces « activités ».

Dans un premier temps, tu expliqueras les causes de l'esclavage (pourquoi l'Europe met-elle en place ce « commerce » ?) et tu montreras son organisation (depuis les razzias africaines ou les échanges d'africains par des africains jusqu'aux ventes sur les marchés aux esclaves antillais).

Dans un second temps, tu raconteras la « vie » des esclaves aux Antilles (travaux, habitat,...).

Enfin, tu mettras en lumière les souffrances des ces hommes et femmes pour l'enrichissement de l'Europe avec les conséquences positives pour l'Europe et très néfastes pour l'Afrique.

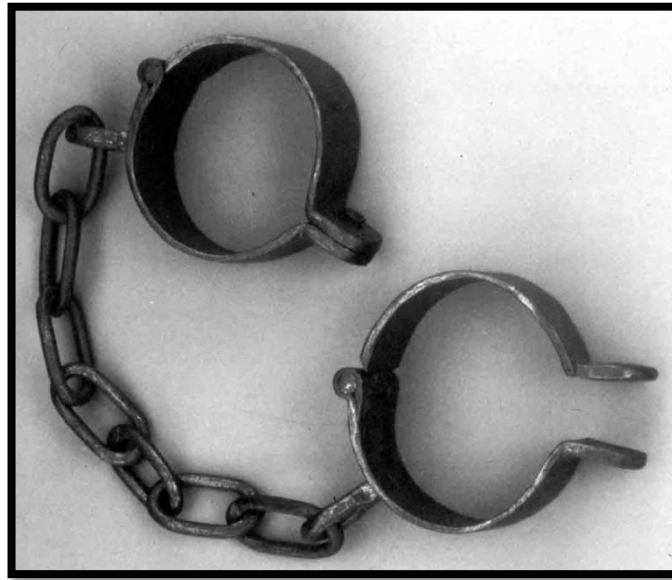
Rédaction au propre : La synthèse doit comporter :

- une introduction qui présente le sujet et le(s) problématique(s);
- Développement pour répondre au sujet
- une conclusion qui résume le sujet ou ouvre sur une nouvelle question liée au sujet précédent.
- Elle doit correctement relier les idées en utilisant des connecteurs logiques :
 - Pour commencer la réflexion : tout d'abord, d'une part, pour commencer, en premier lieu...
 - Pour passer à une autre idée : ensuite, d'autre part, par ailleurs, en second lieu,...
 - Pour terminer la réflexion : enfin, en conclusion, pour finir...
 - Pour montrer une opposition : toutefois, mais, cependant, néanmoins...



Vers l'abolition de l'esclavage

- 1791 : insurrection des esclaves à Saint-Domingue, qui obtiennent l'abolition de l'esclavage dans la colonie le 29 août 1793.
- 1794 (4 février) : en France, la Convention décrète l'abolition de l'esclavage. Il sera rétabli par Bonaparte en 1802. 1807 : l'Angleterre abolit la traite et prend la tête du mouvement abolitionniste.
- 1815 : au congrès de Vienne, les puissances européennes condamnent la traite.
- 1833 : l'Angleterre interdit l'esclavage.
- 1848 (27 avril) : la IIème République abolit l'esclavage dans les colonies françaises (Guadeloupe, Martinique, partie française de Saint Martin, Guyane et îles de la Réunion).
- 1865 : aux États-Unis abolition de l'esclavage.
- 1888 : le Brésil est le dernier pays d'Amérique latine à abolir l'esclavage.
- 1948 : l'article 4 de la Déclaration universelle des droits de l'homme condamne l'esclavage.
- 1963 : Droits civiques conquis par les noirs des États-Unis.
- 2003 : d'après Anti-Slavery International, 20 millions d'adultes sont toujours asservis ; d'après le Bureau international du travail, 250 à 300 millions d'enfants sont exploités.
- 2006 : Choix du 10 mai comme date de commémoration de l'abolition de l'esclavage.



REFLEXIONS POUR ALLER PLUS LOIN

Le lien avec l'histoire contemporaine :

- La loi Taubira de 2001 qualifie la traite atlantique de "**crime contre l'humanité** » comme la shoah c'est-à-dire le génocide juif pendant la 2^{nde} guerre mondiale. .
- Le 10 mai est la journée en France de la **commémoration** de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions,
- C'est un **enjeu de mémoire** aussi pour les États-Unis : Obama et sa famille visitant l'île de Gorée au Sénégal en juin 2013 (lieu de départ de milliers d'esclaves vers l'Amérique),

Si l'esclavage est juridiquement aboli dans le monde, il **reste encore des dizaines de millions de personnes en situation d'esclavage**. La carte qui suit donne le chiffre de 21 millions (officiellement) pour des bénéfices colossaux 150 milliards de dollars.

Plus de 210 millions d'enfants travaillent aujourd'hui dans le monde pour des salaires de misère, au profit des grands groupes industriels occidentaux... Esclavage moderne dont l'abolition n'est pourtant pas d'actualité...

La presse utilise souvent le mot « **esclaves** » pour qualifier l'exploitation économique forcée dans certains pays comme le montre cet exemple ci dessous.

https://www.lemonde.fr/sport/article/2013/09/26/des-esclaves-nepalais-morts-au-qatar-sur-les-chantiers-de-la-coupe-du-monde_3484869_3242.html

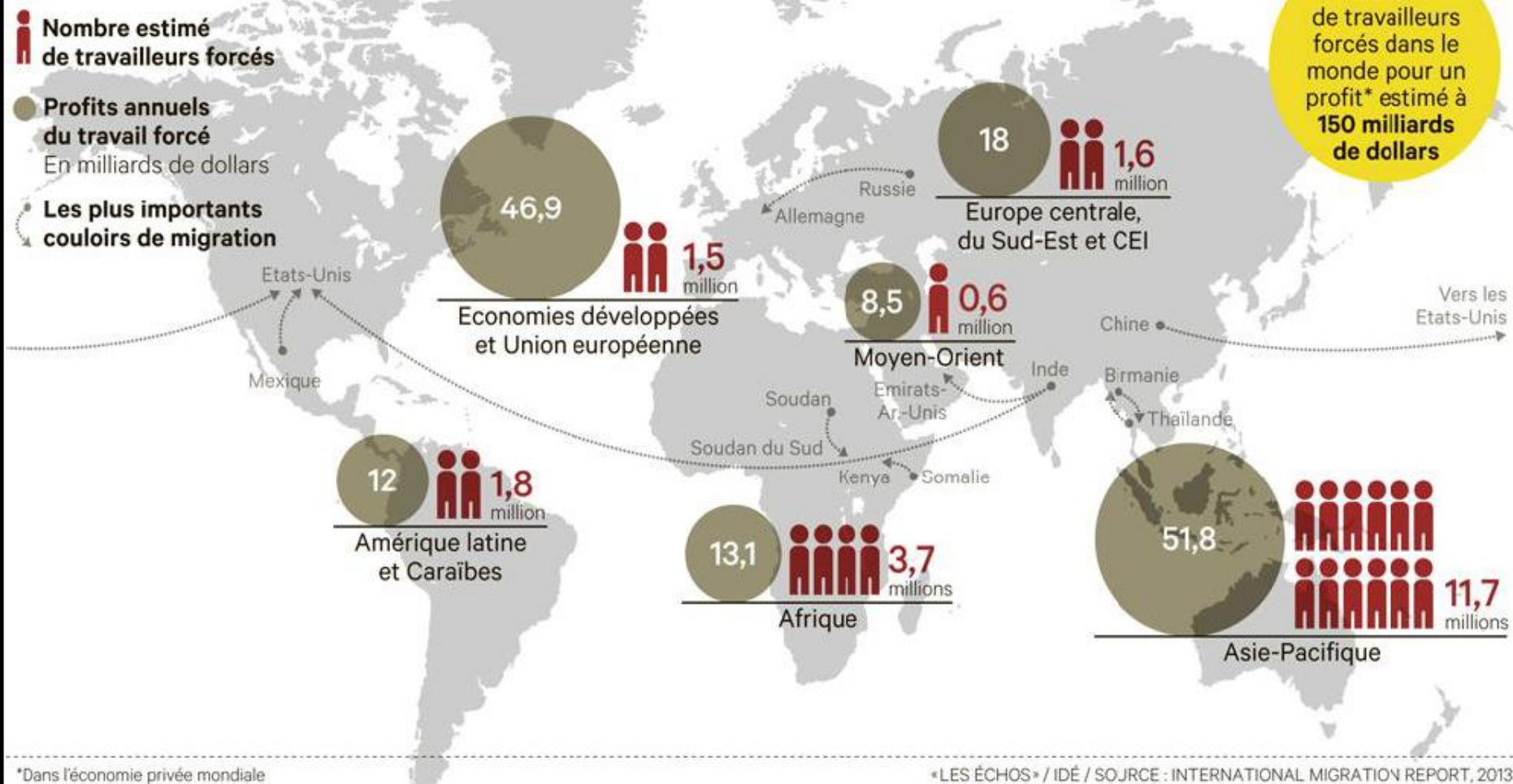


**130 000 enfants sont employés par les fermes de fèves de cacao en Côte d'Ivoire... 15 000 d'entre eux, achetés à leurs parents sont carrément réduits en esclavage...
Ceci pour produire tous les chocolats qui finissent dans les rayons de nos grandes surfaces...**



40 000 enfants fabriquent des ballons en Inde et au Pakistan pour le compte des grandes marques (Adidas, Lotto, Puma...)

Le travail forcé, très répandu dans le monde, est rémunérateur



Petite filmographie

L'un des films les plus connus est probablement *Racines*, tiré du roman d'Alex Haley publié en 1976. Le film retrace le parcours d'une famille afro-américaine en Amérique du Nord, de l'époque de l'esclavage à l'époque contemporaine. L'auteur remporta d'ailleurs en 1977, le Prix Pulitzer pour cet ouvrage

le film américain *Amistad*, de Steven Spielberg. Sorti en salle en 1997, ce film revient sur l'histoire du navire espagnol l'«Amistad», qui transportait des esclaves africains. *«Pris dans une violente tempête au large de Cuba, une cinquantaine de prisonniers réussissent à se libérer de leurs chaînes et se retournent contre leurs bourreaux, qu'ils passent par les armes. Cinqué, leur leader, oblige le capitaine à les ramener vers l'Afrique, mais celui-ci, profitant de son ignorance, met le cap sur l'Amérique. Jetés en prison, les mutins vont être défendus par deux fervents abolitionnistes, Theodore Joadson et Lewis Tappan, qui engagent un jeune avocat, Roger Baldwin»*, explique le site français Allociné

Un autre film de Steven Spielberg de 2013 aborde la difficile thématique de l'esclavage. Il s'attaque dans *Lincoln* à un monument de l'histoire américaine et raconte par le menu sa lutte pour abolir l'esclavage.. *«Les derniers mois tumultueux du mandat du 16e Président des États-Unis. Dans une nation déchirée par la guerre civile et secouée par le vent du changement, Abraham Lincoln met tout en œuvre pour résoudre le conflit, unifier le pays et abolir l'esclavage. Cet homme doté d'une détermination et d'un courage moral exceptionnels va devoir faire des choix qui bouleverseront le destin des générations à venir.»*